

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Luttes d'influence dans le Caucase et en Asie centrale.

En juillet 2023, la Géorgie a signé un accord de partenariat avec la Chine. Cette signature symbolise bien l'influence grandissante de la Chine dans le Caucase, alors même que la Géorgie est considérée comme l'un des États les plus proches de l'Union européenne (UE) dans la région. À ce titre, cet accord est également représentatif de la capacité des acteurs locaux à tenir partie des luttes d'influence étrangères à leur avantage.

L'influence peut être définie comme la capacité d'une entité (État, organisation internationale, entreprise, société civile...) à orienter les actions et les décisions internes d'un autre État dans un sens qui lui soit favorable, ou du moins qui ne soit pas en sa défaveur. Elle peut prendre plusieurs formes : culturelle (traditions ou langue communes par exemple), économique (capacité à contrôler les flux commerciaux ou à présenter un débouché d'exportation attractif), militaire (coercition militaire ou, inversement, garanties de sécurité) ou même politique (capacité à présenter un modèle attractif ou une reconnaissance).

Le Caucase désigne les trois États au sud de la Russie et entre les mers Noire et Caspienne : Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie. L'Asie centrale désigne ici les cinq États de la région issus de l'éclatement de l'URSS : Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Turkménistan et Tadjikistan.

L'ensemble de ces États sont issus de l'URSS (Union des Républiques Socialistes et Soviétiques), dissoute en 1991. Ils ont donc

N°

1.140

été marqués par un contrôle étranger (auquel ils prenaient partiellement part) tout au long du XX^{ème} siècle. Par ailleurs, ces États sont au carrefour de puissances régionales et mondiales, qui les dépassent militairement, économiquement et démographiquement: au nord la Russie (anciennement l'empire russe), à l'ouest la Turquie (anciennement l'empire ottoman), au sud l'Iran (anciennement l'empire perse) et à l'est la Chine. Le Caucase et l'Aric centrale ont été marqués par des affrontements entre ces puissances pour le contrôle de leurs territoires et ressources.

Néanmoins, les puissances adjacentes ne sont pas les seuls acteurs dans la région: les États-Unis, l'Union Européenne (et les États qui la composent; tous n'ayant pas la même politique extérieure) ou encore des acteurs du Moyen-Orient, à l'instar d'Israël sont également actifs. Riche en ressources naturelles, la région est également un pont entre l'Aric Orientale et le marché européen. C'est également un foyer de tensions entre les États et pouvant potentiellement s'explorer. Ces éléments expliquent l'implication croissante de puissances étrangères dans le Caucase et en Aric centrale.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 a par ailleurs renforcé les tensions entre les puissances: aux conflits économiques s'ajoute un conflit de valeurs sur lequel les États locaux peuvent être contraints de se positionner. Or, ces derniers ne sont pas passifs quant aux luttes d'influences qui se déroulent: ils peuvent chercher à les orienter à leur avantage pour en tirer le meilleur parti. Il ne faut pas non plus négliger le potentiel déstabilisateur de ces luttes sur les équilibres locaux. Dès lors:

Les États du Caucase et d'Aric centrale peuvent-ils être réellement indépendants alors qu'ils sont l'objet d'intenses luttes d'influence?

Historiquement le théâtre d'affrontements de puissances étrangères, les États du Caucase et d'Aric centrale sont l'objet de luttes d'influence accrues du fait de leur positionnement et de leurs ressources stratégiques (I). Si ces luttes d'influence peuvent être manipulées par les acteurs locaux, elles peuvent constituer un facteur de déstabilisation d'une région déjà fragile, ce qui implique la conduite d'une stratégie d'influence

adroite par la France et l'UE dans la région (II).

8

8

8

I.) Historiquement le théâtre d'affrontements de puissances étrangères, les États du Caucase et d'Asie centrale sont aujourd'hui au centre de luttes d'influence du fait de leurs ressources et leur positionnement stratégiques.

A.) Les États du Caucase et d'Asie centrale ont été l'objet de luttes d'influence pour leur contrôle que l'indépendance en 1991 n'a pas résolues.

1.) Les États du Caucase et d'Asie centrale ont vu de nombreuses luttes d'influence pour leur contrôle.

L'empire russe, au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, mène en effet une politique active de colonisation (même si ce terme n'est pas utilisé) de l'Asie centrale et du Caucase. Cette politique repose tout d'abord sur l'élimination des puissances étrangères de la région : les empires ottoman et perse. Ainsi, plusieurs guerres visent à affirmer l'influence russe sur la région. Les traités de Kutchuk Aïnardji (1774) et Turkménchai (1828) scellent ainsi le contrôle respectivement le contrôle de la rive orientale de la mer Noire et du Caucase jusqu'à la rivière Araxe. En Asie centrale, le "Grand jeu" face à la grande Bretagne se matérialise par une lutte pour le contrôle des régions à proximité de l'Afghanistan et l'Inde.

Les luttes d'influences ne s'achèvent pas alors même que le contrôle de ces régions par l'empire russe puis, à partir de 1923, l'URSS, et ~~ainsi~~ le Caucase et l'Asie centrale constituent les marges de l'empire, une "frontière épaisse" (Salim Dardin) destinée à prévenir toute ingérence étrangère s'élève. Dans le Caucase, elle vise notamment à limiter l'influence de la Turquie et de l'Iran, États se rapprochant des puissances occidentales. Le développement d'entités nationales distinctes (Korenizatsia) participe notamment à cette entreprise de limitation de l'ingérence.

N°

3.140

2. | Les indépendances de 1991 ne mettent pas fin aux influences étrangères, la Russie conservant une place prépondérante.

En tant que principal pôle économique de l'ex/URSS, la Russie conserve une influence de premier ordre sur la région après les indépendances de 1991. Plusieurs organisations renforcent cette influence à l'instar de la Communauté des États indépendants (CEI, 1991), l'Organisation du Traité sur la sécurité collective (OTSC, 2001) ou l'Union économique eurasiatique. Par ailleurs, l'usage de la langue russe et l'intimité des liens économiques soutiennent l'influence de la Russie au sortir de l'URSS. À titre d'exemple, avant le Covid près de 1/3 du PIB du Tadjikistan était soutenu par les envois monétaires envoyés par les travailleurs tadjiks en Russie.

Si l'influence de la Russie sur la région est initialement prépondérante. Considérés comme "l'étranger proche" (Сушистая ягъу Семье), le Caucase et l'Asie centrale accueillent par exemple des bases militaires russes comme à Gyumri en Arménie ou Baidibekov au Kazakhstan. Plusieurs "conflits gelés" à l'instar de l'Abkhazie ou de l'Osétie du sud sur le territoire géorgien limitent également les marges de manœuvre de ces États.

Néanmoins, d'autres acteurs investissent progressivement la région, pouvant donner lieu à des "littes d'influence".

8

B.) Aujourd'hui, le Caucase et l'Asie centrale sont le théâtre d'une lutte d'influence entre de nombreux acteurs du fait de leurs ressources et positionnement stratégiques.

1.) le Caucase et l'Asie centrale est un espace riche en ressources qui élicite l'activité de nouveaux acteurs.

La région abrite en effet d'importantes ressources d'hydrocarbures (Turkménistan, Azerbaïdjan) et d'uranium (Kazakhstan). Certains États en sont toutefois dépourvus (ex: Tadjikistan, Arménie) ce qui peut expliquer en partie la présence moindre d'acteurs extérieurs. Ainsi, la Chine a lancé la construction de gazoducs depuis le Kazakhstan. De son côté, la Turquie a développé le Nord-Anatolien-Pipeline pour recevoir le gaz iranien par le gazoduc Azerbaïdjan-Stat-Denis. Elle joue également le rôle de médiateur dans le domaine énergétique comme en 2021.

© Dès 2005.

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 3

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

où elle a négocié le partage d'un gisement de gaz entre l'Azerbaïdjan et le Turkménistan selon le principe "Dostluk" ("Amitié") pour l'occasion.

La région est essentielle pour le transport de ses marchandises. Elle correspond au "Heartland" théorique par McVikender en 1904. Si cette théorie est probablement dépassée, force est de constater que les puissances étrangères se concurrencent pour initier des projets renforçant la connectivité dans la région. C'est en effet depuis le Kazakhstan que Xi-Jinping, le président chinois, lance son initiative de "nouvelles routes de la soie" en 2013 et qui se matérialise aujourd'hui par le port sec de Khorgos par exemple. Plus récemment, la Russie et l'Iran ont signé un accord en 2023 prévoyant le développement de la ligne de chemin de fer Rasht - Aram (Azerbaïdjan) qui vise à "commencer le canal de Suez".

2.1 Dès lors, l'influence prépondérante de la Russie semble remise en question.

La "division du travail" entre la Russie et ces nouveaux acteurs semble être cristallisée sur une ligne récursive : la Russie conservait le monopole de la coopération militaire. D'emblée, cette approche semblait fragile : les États-Unis ont - avec cette l'assentiment de la Russie - fait usage de bases militaires en Iran centrale dans leur campagne contre les talibans en 2001. Le monopole de la Russie se fragilise également avec l'ouverture d'une base militaire chinoise au Kirghizistan dans la décembre 2010. Dans le Caucase, le rapprochement de la Géorgie avec l'UE et l'OTAN sous la présidence Saakashvili et l'étrange coopération Russo-azerbaïdjanaise éclipse la Russie. Si la "Déclaration bilatérale" signée en 2020 entre l'Arménie, la Russie et l'Azerbaïdjan met en place un contingent russe de maintien de la paix au Haut-Karabagh, elle

N°

5.140

concède à la Turquie un centre de surveillance du conflit, où les forces turques seront repositionnées.

Au-delà de l'influence militaire, l'influence culturelle semble en perte de vitesse pour la Russie. L'influence occidentale est notamment forte au sein de la société civile géorgienne. C'est sans doute la Turquie qui peut se prévaloir du plus grand potentiel d'influence culturelle. Au-delà de la relation spéciale avec Bahare ("Une nation, deux États": Déclaration de Choucha, 2021) elle met en scène un héritage ~~et~~ turcique commun avec les États d'Asie centrale notamment au sein de l'Organisation des États Turciques. Le rôle de instituts Yunus-Ernek qui enseignent la langue turque et des entreprises turques n'est pas à négliger. À ce titre, le potentiel de la Chine semble plus restreint: certaines populations y sont hostiles du fait du traitement de la minorité Ouïghour au Xinjiang. Néanmoins, elle met également en scène un passé commun avec les États d'Asie centrale comme lors du sommet Chine - Asie centrale de 2023.

Cette influence étrangère n'impliquent pas nécessairement une déposition des États de leurs moyens. Elles peuvent même amplifier des tensions existantes.

⌘

⌘

⌘

II.) Ces luttes d'influence pouvant être manipulées par des acteurs locaux, elles peuvent constituer un facteur de déstabilisation d'une région déjà fragile, ce qui implique la conduite d'une stratégie d'influence adaptée ~~contre la~~ ^{par} France et l'UE.

A.) Ces luttes d'influence peuvent être manipulées par les acteurs locaux et conduire à une déstabilisation.

1.1 Les luttes d'influence peuvent être tournées à leur avantage par les acteurs locaux.

Dénoncer une "influence étrangère" peut tout d'abord être un instrument pour renforcer le pouvoir central dans les régimes autoritaires. C'est notamment le cas en Azerbaïdjan où le gouvernement d'Ilham

Alyer a régulièrement utilisé le risque d'ingérence iranienne comme instrument visant à justifier des répressions contre certains opposants ou minorités, comme les Talysh au sud du pays. Dans le cas du Nagakhoran, l'appel à l'OTSC - largement dominé par la Russie - en 2022 a permis au gouvernement de Tolouev de se maintenir face à des révoltes et un semblant de coup d'état.

Les États d'Asie centrale et du Caucase peuvent aussi utiliser cette lutte d'influence pour s'affirmer comme partenaires incontournables en jouant, au besoin un plusieurs tableaux à la fois. La guerre en Ukraine a ainsi renforcé l'importance de ces États aux yeux des capitales occidentales. Les États d'Asie centrale (notamment le Nagakhoran et l'Ouzbékistan) se font ainsi de mener une diplomatie "multivectorielle". L'Azerbaïdjan a, de son côté, signé une déclaration "d'interactions alignées" avec la Russie le 22 février 2021 tout en déclarant par la voix de son président que "l'Azerbaïdjan est l'allié de la Turquie et donc l'allié de l'OTAN". En ne montrant plus ou moins favorable à tel ou tel partenaire, les États locaux peuvent ainsi faire "monter les enchères" à l'instar de l'Arménie qui a annoncé en septembre 2023 un exercice militaire conjoint avec les États-Unis dans un contexte de tensions avec la Russie.

2.1) Ces luttes d'influence peuvent toutefois être source de déstabilisation dans une région déjà fragilisée.

Certains conflits peuvent être exacerbés par ces luttes. Le conflit au "Nag-Karabagh" est particulièrement représentatif de ces influences étrangères dans la région. Soutenu militairement par la Turquie (Dronn Bayraktar et personnel mercenaire syrien) et entretenu une collaboration étroite avec Israël, l'Azerbaïdjan s'oppose à l'Arménie soutenue notamment par l'Iran. Alors que la Russie, l'UE et les États-Unis se posent en médiateurs neutres, s'observe une démultiplication des processus de paix (auparavant davantage coordonnés au sein du groupe de Minsk, fragilisé depuis 2022). Ainsi, les réunions à Bruxelles sont suivies d'entrevues à Moscou et à Washington. La multiplication de ces processus et la lutte pour "l'influence diplomatique" peut affaiblir le règlement du conflit.

Enfin, les luttes d'influence peuvent conduire à une "souveraineté limitée" pour les États du Caucase et d'Asie centrale. Si l'influence de la Russie est en baisse, elle demeure un acteur de

premier plan dans la région. Elle n'hésite pas à s'appuyer sur la présence de minorités russes (comme au Kazakhstan) ou de conflits gelés (en Géorgie) pour affirmer son influence. À ce titre, le fait que la majorité des pays d'Asie centrale et du Caucase n'aient pas pris part au vote ou ne soient abstenus lors des diverses résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnant l'agression russe en Ukraine est symptomatique de la persistance de l'influence russe.

La France et l'Union européenne sont des acteurs internationaux majeurs et participent ainsi aussi à cette lutte d'influence.

8

B.) Dans ce contexte, la France et l'Union européenne peuvent maintenir une stratégie d'influence dans la région respectueuse des souverainetés locales, mais aussi protectrice de leurs intérêts économiques et politiques.

1.) Une stratégie d'influence en Asie centrale et dans le Caucase peut permettre la défense de intérêts économiques de la France et politiques de l'UE

L'Union européenne apparaît comme un niveau pertinent pour mener une stratégie d'influence dans la région. Elle représente en effet un débouché commercial et énergétique en mesure de faire pièce à la Chine. À ce titre, l'accord gazier signé entre l'UE et l'Azerbaïdjan à l'été 2022 devrait permettre de renforcer la sécurité énergétique de l'Union tout en se positionnant comme un interlocuteur incontournable dans le Caucase. L'effectivité des sanctions mises en place contre la Russie dépend aussi de la coopération des pays d'Asie centrale pour éviter les exportations parallèles: le capital d'influence pourrait être utilisé à cette fin. Il faut néanmoins noter que les États membres poursuivent en partie des stratégies d'influence individuelles comme l'a montré la visite du Président allemand Frank-Walter Steinmeier à Ashgabat, le premier port du Kazakhstan en 2023. De la même manière, la position française sur le Haut-Karabagh est tempérée par celle de l'Italie, plus proche de l'Azerbaïdjan.

Une stratégie d'influence doit nécessairement s'accompagner d'un volet politique. La tenue des "Dialogues structurés Dimitri Amilakhvari" avec la Géorgie, initiés par Emmanuel Macron

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 3

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

en 2019 permet de renforcer l'influence française dans le nord-Caucase. Par ailleurs une formation^① des diplomates ressortissants des États du ~~Caucase~~ et d'Asie centrale pourrait être envisagée comme y invitent les conclusions du sommet des chefs d'État d'Asie centrale avec Charles Michel en 2023.

2.) Une action d'influence de la France et l'UE doit préserver la souveraineté des États tout en affirmant nos valeurs.

Une action d'influence ne doit pas se faire au détriment de la souveraineté des États locaux, contrairement par exemple à la Russie. Elle peut au contraire viser à renforcer cette souveraineté, en promouvant des mécanismes spécifiques de règlement des différends et en se positionnant comme interlocuteur privilégié dans les conflits. L'action de l'UE et de la communauté politique européenne (CPE) pour le règlement du conflit au "haut-Karabagh" est à ce titre notable. La mission d'observation de l'UE en Arménie (EUMA) mise en place en 2023 entre également dans le cadre de cette stratégie d'influence spécifique. En Asie centrale, le soutien aux projets de l'OSCE pour le renforcement des frontières permet également de se positionner sur le champ régional, sans le laisser entièrement occupé par l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS).

Cette action d'influence ne peut toutefois se déprendre des valeurs portées par la France et l'UE. Cette contrainte peut peser sur la stratégie d'influence dans une région composée d'États autoritaires dont le respect des valeurs démocratiques n'est pas nécessairement la priorité. Si la Chine, la Turquie et la Russie demeurent avantagées sur ce plan, l'UE et la

① par l'UE.

France peuvent utilement mobiliser l'argument commercial pour lutter contre certaines violations des droits de l'homme. À ce titre, dans le cas spécifique de la Géorgie, la volonté du pays d'accéder au statut d'État candidat à l'UE offre un levier d'influence important. En témoignage par exemple le retrait de la loi sur les médias en 2023 sous la pression de l'UE.

x

x x

Pour conclure, les États du Caucase et d'Asie centrale sont l'objet de stratégies d'influence menées par divers pays. Historiquement sous l'influence prépondérante^① le nombre d'acteurs s'est multiplié depuis 1991. La Turquie, la Chine, l'Iran, l'UE, les États-Unis et plusieurs autres États sont désormais fortement actifs dans la région. Il en résulte une lutte d'influence qui peut prendre des formes militaires, politiques ou économiques. Celle-ci a été exacerbée depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. Les États de la région peuvent manipuler ces luttes d'influence à leur bénéfice, pour se renforcer sur le plan intérieur ou à l'international. Ces influences étrangères peuvent donc constituer un facteur de déstabilisation. À ce titre, la France et l'UE ne devraient demeurer en dehors de cette lutte d'influence : la conduite d'une diplomatie d'influence peut leur permettre de protéger leurs intérêts politiques et économiques, sans compromettre leurs valeurs ni les souverainetés des États.

① de la Russie



A series of horizontal lines for writing, filling most of the page.

Lined writing area with horizontal ruling lines.